

26/01/2015

LA MAISON D'A COTE – mémoire désorientée

(26/01/15) - Il y a dans ce drame, d'une femme qui se découvre atteinte d'un mal dont elle a mis au point et promet le traitement auprès des plus grands scientifiques, quelque chose de cruel, douloureux, tragique, en même temps que captivant. Un drame de l'érosion de la mémoire, qui lâche peu à peu cette femme dans un abîme terrible. Une chute libre. Caroline Silhol après avoir remarqué ce texte, qui avait fait ses preuves et remporté un vif succès aux Etats-Unis, s'est placée sous la direction du metteur en scène Philippe Adrien pour donner corps à ce personnage de femme en souffrance. Une direction d'acteur moderne, soignée, pratiquement dénuée d'accessoires. Philippe Adrien fait jouer ses protagonistes avec la lumière, le son, les ombres et de superbes projections sur le mur de fond de scène. Indiscutablement esthétiquement, la pièce – sans être pour autant le thriller annoncé – est captivante. Construite de manière à ménager une forme de suspens et nombre de surprises, l'histoire ne progresse ni de façon linéaire, ni même logique, et nous plonge dans le désordre cérébral de l'héroïne. Caroline Silhol se jette brillamment et avec passion dans chaque phase de la détresse de cette femme qui se regarde sombrer, tour à tour perdue, violente, sûre d'elle, vulnérable. Un théâtre intense de l'émotion.



François Varlin

***La maison d'à côté, de Sharr White, adaptation française Gérard Sibleyras, mise en scène Philippe Adrien, avec Caroline Silhol, Hervé Dubourjal, Léna Bréban, Stéphane Comby (photo Lot)
Théâtre du Petit Saint-Martin, 17 rue René Boulanger 75010, Paris, 01 42 08 00 32
jusqu'au 21 février***